

CHRONIQUE LOCALE.

Jeudi soir très calme

La soirée de jeudi a été particulièrement tranquille à la police et dans les hôpitaux. La liste des arrestations présente un contraste des plus satisfaisants avec celles des deux nuits précédentes. Jusqu'à minuit trois cas d'ivrognerie ont été présentés au juge Balf...

Enfant de 5 ans tué par son frère âgé de 12

Henry Howell, âgé de 5 ans, demeurant chez ses parents, au No. 3011 Rue Annameteron, a été tué net d'un décharge de plomb dans la gorge, hier matin vers 11 heures. L'enfant jouait aux soldats avec son frère Charles Joseph, âgé de 12 ans, et portait un petit fusil (toy gun). L'ami avait fait prisonnier et lui avait tiré les mains derrière le dos avec une corde à sauter. Pour rendre le jeu plus guerrier, il avait commandé à son petit frère de marcher devant lui pour aller l'exécuter à mort dans la cuisine.

Cas de folie

Un nègre, que l'on n'a pu identifier, a subitement perdu la raison jeudi soir, à l'angle des rues Gallipoli et Magnolia. Pris de fureur, il s'est précipité sur plusieurs passants et a abattus sur la trottoir à coups de poings. L'agent de police Buse a réussi à garrotter le forcené après avoir reçu lui-même plusieurs coups de poing, et l'a emmené à la maison de santé. On attribue ce cas de folie à l'abus du mauvais whisky.

L'affaire de la banque Teutonia

Cette vieille question sera enfin jugée le 11 janvier prochain, avec ou sans la présence du témoin Adam Wakatha. Il a été décidé par la cour que les deux autres impliqués dans l'affaire, Eugène Buhler et Joseph H. Gomila devront paraître en défense à la date fixée, que le troisième témoin soit présent ou non. Un rapport de Mississippi City annonce que ce dernier est toujours dans un état de santé trop précaire pour pouvoir être exposé aux fatigues du voyage et des débats. La cause sera plaidée par le juge Baker.

Trop de bruit inutile dans les rues

Mr. Trezevant, directeur de l'Union Progressive a adressé une communication au chef de la sûreté Newman, se plaignant au sujet des bruits assourdissants et inutiles sur les voies publiques tels que causent les cornes d'automobile, les cris des marchands de journaux, les orgues de barbarie, les pétards et trompettes, etc. Mr. Trezevant dit dans sa lettre que les règlements concernant le confort public dans les rues ont besoin d'être renforcés, et il n'a pas tort.

Vol important

New York, 27 décembre. — Mlle Frances S. Barnes, qui habite l'hôtel St. Andrew, sur Broadway, a été victime d'un vol de \$100,000 de bijoux.

Mlle Barnes, qui est âgée de 23 ans, est d'une grande beauté. Elle est une des figures les plus connues du Central Park, où on peut la voir tous les jours se promener à cheval. Elle possède une très grosse fortune. Elle est fille de feu A. S. Barnes, un éditeur.

Mlle Barnes possède d'autres diamants d'une grande valeur, renfermés dans le coffre fort d'une Banque.

Cadavre identifié

La police a enfin pu identifier le cadavre qui a été trouvé le matin de Noël, dans une mare d'eau au coin des rues St. Claude et De la Baye.

Le corps avait été placé dans un réfrigérateur de la morgue et a été identifié par le frère du défunt. C'est un nommé Louis A. Cantrelle, âgé de 43 ans, domicilié 1208 Rue Priety. Son frère est Mr. Gustave P. Cantrelle, commis de député à la Cour Civile, demeurant 707 Rue St. Peter.

On croit que le défunt est subitement tombé malade dans la rue et a dû succomber à ses souffrances sans pouvoir recevoir des secours; le quartier où il a été retrouvé a dû rester désert durant toute la nuit.

Vol

Pendant la nuit du 25 décembre un voleur s'est introduit dans la demeure de M. Victor Duvernoy, rue Short No. 3128 et a emporté seize dollars en argent et des effets de famille, le tout valant \$50. La police a été avisée du vol et est à la recherche du coupable.

Il y a eu un vol de BROMO QUININE. C'est le BROMO QUININE LAXATIF, Charles le signataire de E. W. GUYOT. Le usage dans le monde entier pour la Guérison d'un Rhume ou Un Jour. 25c.

Incendies

Un incendie s'est déclaré hier soir à 6 heures 30 dans le grenier de la maison située à l'angle de la rue Bienville et de l'Impasse du Change. La maison qui appartient à Mme Veuve Fred Buerkle a souffert des dommages évalués à \$500 et les meubles ont souffert de dommages de \$200. Les pertes sont couvertes par des polices d'assurances.

Mme Buerkle tenait des chaises remises aux second et troisième étages et le rez-de-chaussée était occupé par son fils Frédéric qui tenait un café.

Un feu de cheminée hier après midi dans la maison appartenant à M. Victor H. Venville, rue Nord Villere No. 1450, a causé des dommages évalués à \$150. La porte est couverte par une police d'assurance.

Camp Beauregard

Un discours sera prononcé à l'adresse du général Lee par un vétérân distingué de l'armée confédérée, à l'occasion de la distribution des prix de l'examen des écoles publiques qui aura lieu sous les auspices du Camp Beauregard No. 130 U. S. S. C. V. au Memorial Hall, dans l'après midi du 18 janvier.

Accident

Une collision a eu lieu hier après midi à l'angle des rues Oak et Carrollton entre une motocyclette conduite par Frank F. Davis, âgé de 33 ans, demeurant rue Magazine No. 4101, et un tramway de la ligne Coliseum. Davis a été projeté sur le sol et blessé à la tête et à la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital où les médecins ont déclaré les blessures légères. La motocyclette a souffert des dommages évalués à \$15.

Un mécontent

Le 7 novembre dernier un nommé John Russo a été expulsé du théâtre de l'Opérum pendant la représentation à laquelle il assistait comme spectateur avec un ami, pour avoir dérangé l'audience par des remarques sautées.

Russo vient d'intenter ces jours derniers un procès contre la direction du théâtre pour \$2,500.50 de dommages.

Renversé par un automobile

Hier soir à 7 heures, Edward Dillon, âgé de 13 ans, a été sérieusement blessé par un taxi cab à l'angle des rues Gallipoli et Carondelet. Il a été transporté à l'hôpital où les médecins ont déclaré que les blessures étaient très graves. Il paraît que Dillon traversait la rue quand le taxi qui ne voyait pas, l'a atterré dans le dos. Il est tombé sans connaissance et a été porté dans une pharmacie du voisinage où les premiers soins lui ont été donnés. Après il fut transporté à l'hôpital. Le chauffeur du taxi ne s'est pas arrêté pour voir si Dillon était sérieusement blessé ou non. On ignore le nom de ce chauffeur.

Mort subite

Hier matin pendant que Mme Mary Farrell, demeurant rue St. Thomas No. 2332 faisait son ménage elle a trouvé son beau-frère Patrick Campbell, âgé de 28 ans, mort dans son lit. Le coroner a

été avisé de la lugubre découverte et a permis que le corps reste dans la maison. Campbell était veuf et père de cinq enfants. La mort a été provoquée par une maladie du cœur.

Nouvelles de St. Bernard

A la suite d'une entrevue avec le Dr. L. A. Mergaux, président du service de la santé de la paroisse de St. Bernard, le Dr. Dowling a annoncé jeudi, qu'une entente a eu lieu avec les autorités de St. Bernard par laquelle un permis serait délivré à la compagnie des abattoirs pour l'opération d'une fabrique de tripes. Le Dr. Dowling visitera la nouvelle fabrique ces jours-ci et délivrera le permis d'opérer si toutes les conditions sanitaires sont trouvées satisfaisantes.

John B. Carrott, l'assassin de Oliver Patton, son ami, qui s'est constitué prisonnier à la police de notre ville a été transféré à la prison de la paroisse de Terre-aux-Bœufs sous l'escorte de l'inspecteur de District Nunez, le constable Serpas et le Deputy Sheriff Babin. La date de l'embarquement du meurtrier n'est pas encore fixée mais le sera probablement pour la semaine prochaine. L'inspecteur Nunez a posé quelques questions à Carrott mais celui-ci a refusé toute réponse.

Les obsèques de Mr. Oliver Patton victime du meurtrier Carrott ont eu lieu jeudi après midi à 3 heures à sa demeure, 310 Rue Melho. Le corps du défunt a été déposé dans le cimetière St. Vincent de Paul. Les nombreux amis de Mr. Patton ont été joints au cortège funèbre. L'embaumement a été une des plus imposantes cérémonies de ce genre qui aient eu lieu depuis longtemps à St. Bernard.

NE TARDEZ PAS.

Quelques personnes de la Nouvelle-Orléans ont appris que la négligence est dangereuse.

Le plus léger symptôme de maladie des reins est beaucoup trop sérieux pour qu'on le néglige. Ce sont les maux légers auxquels on ne fait pas attention qui occasionnent si souvent de graves maladies des reins. Cette douleur à la chute des reins; ces irrégularités des toilettes urinaires; ces maux de tête et ces vertiges; ce sentiment de faiblesse, de fatigue, d'épuisement, peut être l'avertissement que la nature donne de la faiblesse des reins. Pourquoi risquer votre vie en négligeant ces symptômes? Attaquez la cause du mal pendant qu'il en est encore temps—commencez à traiter vos reins immédiatement avec un remède des reins sûr dont on a fait l'épreuve. Aucune expérience n'est nécessaire—les Doan's Kidney Pills ont été pris avec succès dans des milliers de cas de maladies des reins depuis plus de 50 ans. Les Doan's Kidney Pills sont en usage et recommandés dans tout le monde civilisé. Approuvés dans le pays. Lisez cette attestation de la Nouvelle-Orléans, Lae.

Mme Charles Noe, 8517 rue Poplar, Nouvelle-Orléans, Lae, dit: "Je suis heureuse de dire que les Doan's Kidney Pills sont un bon médicament pour les reins, comme je l'ai fait usage dans ma famille avec de bons résultats pour des maladies des reins et des douleurs au dos. Les personnes qui ont pris ce remède sont maintenant bien portantes quoique n'ayant fait usage que de deux boîtes."

En vente chez tous les marchands, prix 50 cents. Foster, Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis. Rappelez vous le nom — Doan — et n'en prenez pas d'autre.

Port d'armes prohibées.

Bernard Melun, un des gardiens de la prisons de la police correctionnelle a comparu hier matin devant le juge C. L. Walker, de la Deuxième Cour Criminelle de la ville, sous l'inculpation de port d'armes prohibées. Il a plaidé non coupable et a été mis sous caution de \$250.

D'après le rapport de la police, il paraît que Melun a rencontré son épouse hier soir dans une pharmacie du bas de la ville, et qu'il a commencé à se disputer avec elle. Pendant la dispute qui a été très orageuse, Melun a laissé tomber de sa poche un revolver. Il fut alors mis en état d'arrestation.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

F. LAUDUMIEY, Président. A. ADER, Secrétaire. EMILE ADER, Secrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparte PHONE 333-LOOK 408

AVIS SPECIAL.

MILNE ASYLUM FOR DESTITUTE OPPRES GILLES. La réunion générale pour l'élection des Directeurs qui doivent servir l'année suivante aura lieu au bureau de Mlle Florence Leber, 645 rue Gravier, le jeudi 3 janvier à 2 heures P. M. Mlle KLEANOR G. GRAHAM, Secrétaire.

CITIZEN'S BANK & TRUST COMPANY de la Louisiane. -Notre Directeur, Lee, 320 Decembre 1912. A un réunion du Conseil d'Administration, qui a eu lieu aujourd'hui un dividende annuel de TROIS (3.00) DOLLARS par action a été déclaré sur les revenus des derniers six mois, payable le 2 JANVIER 1913, aux personnes enregistrées le 28 décembre 1912. H. C. GRIGNIER, Cashier.

PETITES ANNONCES.

On demande - Immédiatement de bonnes ouvrières pour travail d'ourissage. Nouveaux locaux de 1000. Expériences louées \$15.00 par semaine. Pas de sollicitation. S'adresser au 1215 P. St. Charles, N. O. Pour Achats, les envoies à M. Mrs. Northwestern Novelty Co., Chicago, Ill.

A LOUER - Belle chambre avec cuisine, eau, électricité. S'adresser à M. C. Bureau de l'Abelle. 28 nov 12

A VENDRE - Epicerie et bœuf, boeuf occasion, septes \$200, \$100, \$500, \$750, \$1000 et au-dessus. S'adresser au Union T-Ring Co., 402 Basile Godchaux, 8 nov 12

ON DEMANDE - Une gardienne blanche, complaisante. Adressez 437 rue Walden 1 nov.

A VENDRE - Un très bel aménagement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 820 Esp. 28 nov.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

AD. REMOND, 232 RUE BOURBON, N. O. - Libraire, Journalier et Fournisseur des Français.

Tous les Almanachs Français pour 1913

HACHETTE, Vermot, Nodot, Joanne d'Arc, Nore-Dame de Lourdes, etc., etc., Livres d'Etrangers et Publications de Noël.

Le plus jolie collection de Cartes postales de l'Alabama

PHOTOGRAPHES PATHÉ Guide France-Américain pour 1913.

AMUSEMENTS. TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée Mercredi et Samedi. Matinée Spécial Jour de Noël. The Fortune Hunter. La Semaine Prochaine - OLD KENTUCKY.

OPERA FRANÇAIS. SAMEDI soir, le 28 Déc à 8 heures. LOHENGRIN. Dimanche Matinée - LA BOHEME. Dimanche Soir - The Merry Widow. DEMANDEZ UN TAXI! COOKES Phone Main 39 ou 49.

THE CABINET. CE FAMEUX "GIN FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE. Coïn CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans.

FRED. F. DUPUY. Constructeur Naval - Mécanicien. Bayou St-Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L. 27 all - 1st.

BUREAU DE PLACEMENT. Sylvain VIDALAT. 14 all - 1st.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France. 522 rue Bourbon.

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS. Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre, ont acquis à cette banque un prestige et un rang élevé dans tous les Etats-Unis.

Whitney-Central National Bank. 401-50 - 1st.

LA TOURNAINE, 2 janvier. LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

LA LOBBIAINE, 9 janvier. LA SA VOIE, 16 janvier. LA PROVENCE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février.

Vous venez de la part du docteur. Qu'avez-vous à me dire?... Et qu'est-ce que ces deux petits?... Tu ne me reconnais pas, madame? clama un montard déridé. Moi je te reconnais bien. C'est toi qui es emmené a seur Berthe. Même quelle a de la veine de demeurer avec toi, dans un si chouette local... Où qu'y a des bonnes choses à manger, vrai flôta la gamine, se haussant sur la pointe des pieds, tandis que ses deux menottes sales s'agrippaient au bord de la table, par-dessus la nappe blanche... Donnez-leur les muffins, Mélanie, commanda la matresse de maison. Et, se tournant à nouveau vers la nourrice: Les sont les petits Pageant, les enfants de la fruitière... Qu'est-ce que vous en faites, ma pauvre nounou? Clémence Favier, ua doit sur ses lèvres, désigna les gosses. Mais ils n'entendaient rien, ayant déjà la bouche pleine, et les yeux fixés sur des friandises inconnues qu'on allait peut-être leur donner. Leur mère est au plus mal. Le docteur m'a fait venir pour que j'emène les mioches à Claire-Source. (Un soupir.) Ah! ça me changera de mon chérubin! Mais ce qu'elle a, c'est très contagieux. Une angine infectieuse... Alors, monstreur le docteur s'exécute auprès de madame... Comment! c'est pour cette mauvaise femme?... Monsieur le docteur ne la quitte pas. Et il n'a même pas pu écrire une vraie lettre. Il a griffonné ça, en me chargeant, d'expliquer à Madame... La danseuse saisit le papier... un feuillet réglé à doubles lignes, en page d'écriture, sans doute arraché à un cahier de Totot, et en haut duquel s'élevait, en belle cursive moulée, un exercice sur la lettre "F": "Le fife fanfaron finit fou fleffé." Sous cet exergue incohérent, quelques lignes au crayon jaillissaient du plus profond de la profonde vie tumultueuse: "Flaviana bien aimée, "Tout mon cœur avec vous, avec l'enfant chéri, avec "notre" enfant. "Mais dussé-je vous perdre l'un et l'autre, je ne puis quitter mon poste. "Comprenez-moi... Je suis à cette heure le commandant sur sa passerelle, l'aiguilleur qui, pour sauver un train bondé d'existences humaines, le dirige sur la voie où joue son enfant... "Je me débats contre un mal infectieux, abominable, avec ma nouvelle méthode, encore l'Alonnanante. Si je guéris un cas si grave, ce sont des milliers de gens, dans l'avenir, arrachés à la mort... "Et je ne puis aller, fût-ce une minute, près de vous, de Bertille si faible... Je risquerais de vous porter la terrible contagion. "Mon Dieu! Et où en êtes-vous? Quel supplice de ne pas vous voir! Si vous avez la moindre nouvelle, envoyez-la moi. "Et que votre génie maternel vous soit en aide! "RAYMOND" A mesure que ces lignes pénétraient l'esprit de Flaviana, le noble visage de la jeune femme s'animait d'une flamme enthousiaste. Raymond lui demandait de la comprendre. Oui, elle le comprenait. Oui, elle le comprenait. Et plus encore: c'était elle qu'elle avait besoin d'admirer, dont une minute elle doutait presque, et avec quelle douleur! - lui était restitué, dans toute la magnifique énergie de son intelligence, de son caractère, de sa généreuse humanité. Elle ne l'eût pas souhaité plus grand. - Alors vous emmenez ces deux petits à Claire-Source?... dès ce soir?... demanda-t-elle à Clémence Favier. Claire-Source... quelle ingénieuse bonté encore d'y recueillir ces deux pauvres enfants! - Nous prenons le train de neuf heures, madame. Nous n'avons que le temps. Elle les expédia, avec l'ordre à Mélanie d'empaqueter en hâte tout ce que les armoires contenaient de pâtisseries, fruits confits, marrons glacés, et de descendre cette cargaison dans le fiacre qui les attendait. Puis, appelant la seconde femme de chambre: - Vite... une robe, un manteau, une écharpe... - Madame va ressortir?... - Oui. - Madame ne danse pas ce soir? - Non... C'est-à-dire... Je ne devais pas... mais on vient de m'appeler d'urgence... L'affiche a été changée au dernier moment. - Oh! Madame qui est si fatiguée! Madame n'a pas mangé... - Ça ne fait rien, ça ne fait rien... Vite! - Un bond jusqu'à la chambre de Bertille. - Ma chérie, nous devons renoncer à notre bonne causerie pour ce soir... Figure-toi... Une indisposition d'Ernestine. Alors on donne le ballet des Elfes. Je n'ai que le temps de courir... Elle s'enfuit, sans trop regarder le doux petit visage, où chaque ombre de mélancolie accentuait une ombre plus mystérieuse, plus solennelle, descendue récemment sur le front puéril, sur les joues minces, dans les yeux lointains, et qui ne s'en allait plus. Dur de mentir à cette chère petite âme. Toutefois il le fallait bien. Rue du Rocher, Flaviana trouva les volets clos à la fruiterie. Mais elle savait le chemin du logement. Par le couloir sordide, elle gagna la cour, - ou plutôt le fond de puits, bérassé par l'immense mur aveugle de la maison neuve. De fâdes odeurs flottaient dans l'humidité froide. Un papillon de gaz tremblait au fond, faisant danser des ombres presque sinistres dans la cage moiste de l'escalier. Flaviana monta un étage. Elle trouva la porte ouverte sur le palier au carrelage déteint. Une voisine venait d'entrer, portant un bol de soupe chaude à Victor Pageant, qui ne voulait pas descendre pour aller manger chez le marchand de vins. Cette voisine s'éfaca pour laisser entrer la belle visiteuse. C'était une brave femme quelconque, qui venait là, sans craindre, dans ce logis où sévissait un mal contagieux. Elle accomplissait simplement sa cordiale action, sans se croire héroïque le moins du monde, comme font les pauvres gens, toujours prêts à s'entraider. "Les microbes!..." Elle haussait les épaules. "Ah! ben, si ça devant empêcher de donner un coup de main à quelqu'un dans la peine!... Y en a toujours en, des microbes, avant que les savants, "y s'en soient" doutés. Le monde marchait tout de même... Alors?" - Père Pageant v'la du beau monde, qui vient voir vot' dame, chuchota cette obligante personne, qui revint vers l'intérieur. Car son obligeance s'allait fort bien avec un brin de curiosité. Flaviana, sans s'arrêter aux exclamations du bonhomme, marcha droit à la chambre de la malade. La fenêtre ouverte, avec un feu clair de bois dans la cheminée, y assainissait presque l'atmosphère. On avait enlevé les vieux meubles enroulés, vermoutés, tirés le lit au milieu, accroché des rideaux en percale blanche. Une infirmière, dans sa blouse de toile, qui se tenait là, devait avoir fait ce miracle de transformer la taudie en une chambre nette de maison de santé. Il avait bien fallu, - devant l'obstination stupide de Pageant et de sa femme, qui eussent préféré mourir tout de suite que de laisser transporter l'un d'eux à l'hôpital. Ils gardaient la répugnance, l'antipathie, que les générations populaires se sont léguées à travers les siècles, pour les sombres bâtisses, tapissées de germes mortels, où l'on n'entraît guère jadis que pour en sortir - suivant une lugubre et pittoresque expression - "les pieds devant." Combien faudra-t-il d'autres générations pour apprendre aux intéressés ce qu'est devenu l'hôpital: le seul lieu où les méthodes antiseptiques et aseptiques, impossibles à appliquer chez les particuliers, soient mises rigoureusement en pratique. Si bien que les riches, les millionnaires, n'ont pas d'autre moyen d'obtenir certains soins ou de supporter de graves opérations, que de se réfugier à l'hôpital - dans cette espèce d'hôpital payant, pas toujours aussi bien outillé que l'hôpital gratuit - qui s'appelle la maison de santé. Une sourde exclamation agitée le silence de la pièce. Une forme haute se dressa, plus haute semblait-il, dans la longue blouse de toile bleue. - Flaviana!... ne restez pas! Je vous en supplie... A quoi peut servir cette folle impudence? - A vous persuader que désormais votre danger sera aussi le mien, Raymond. Un regard seulement répondit. Quel regard!...